

**Sélection internationale  
Session 2012**

**Géographie**

**A partir du dossier documentaire qui vous est présenté, proposez une synthèse sur la question de la frontière en géographie.**

### Document 1

Théry H. in Brunet, Ferras R., Théry H., 1992, extrait de la notice « Frontière », Montpellier, Paris

[...]

Le mot est également employé dans un sens plus général et plus abstrait de limite « idéale » : « La police veillait à ce que la gauche dans ses manifestations ne transgresse aucune des frontières idéales tracées dans Milan » (U. Eco, *Le pendule de Foucault* ; v. sanctuaire\*, réserve\*, refuge\*. C'est à la « frontière » entre sciences que se produisent beaucoup de découvertes, dans des zones mal éclairées.

On est alors tout près du sens que Turner avait donné à *frontier*, cette frange\* mouvante où se forgeait une nouvelle société américaine, ou de la « nouvelle frontière » qu'était l'espace pour les Etats-Unis. La frontière est ainsi un front\*, où l'on affronte non les voisins, mais l'inconnu, différent de la frontière politique, qui borne le pays (en anglais *boundary*, en allemand *Grenze*, termes qui en signalent seulement la limite\*).

[...]

### Document 2

Brunet R. in Brunet R. et Dollfus O., 1990, *Mondes nouveaux*, Paris, p. 114-115

#### Barrières

Les ruptures les plus radicales sont en principe les frontières proprement dites. Elles sont purement créations humaines [...]. Mais les frontières ont des rigueurs inégales. Certaines sont si épaisses qu'elles s'accompagnent de terres vides, de glacis et de *no man's land*, de zones et de villes « interdites ». D'autres, au contraire, deviennent de véritables lieux de peuplement [...]. Un peu partout dans le Monde se font ainsi des affaires et se fixent des lieux frontaliers, quoique nulle part avec d'autant d'ampleur [qu'au Mexique]. Ces situations peuvent changer du jour au lendemain. Selon les taux de change, l'ambiance politique et l'état économique, c'est d'un côté ou de l'autre, et cela peut changer selon les moments : le Ghana et le Togo, le Bénin et le Nigeria ont ainsi leurs alternances. [...] Les *bases* et les *têtes de pont* sont par essence des chorèmes de frontières, et le Monde en est constellé.

### Document 3

Gottmann J., 1952, *La politique des Etats et leur géographie*, Paris

P. 2

[...]

Le caractère le plus frappant des relations internationales est leur fluidité ; ces relations consistent en d'incessantes fluctuations politiques, économiques, sociales que les historiens enregistrent et que les politiques essayent de diriger ou tout au moins d'orienter. Au milieu de cette fluidité de relations, on a pourtant observé la stabilité de certaines composantes, de certains éléments [...] Le rapport entre les fluidités d'une part et les faits plus ou moins constants observés dans le même espace d'autre part, a de tous temps « excité la curiosité intellectuelle des hommes, surtout des ambitieux espérant découvrir un jour la clé du gouvernement des choses et des gens. [...]

P. 214

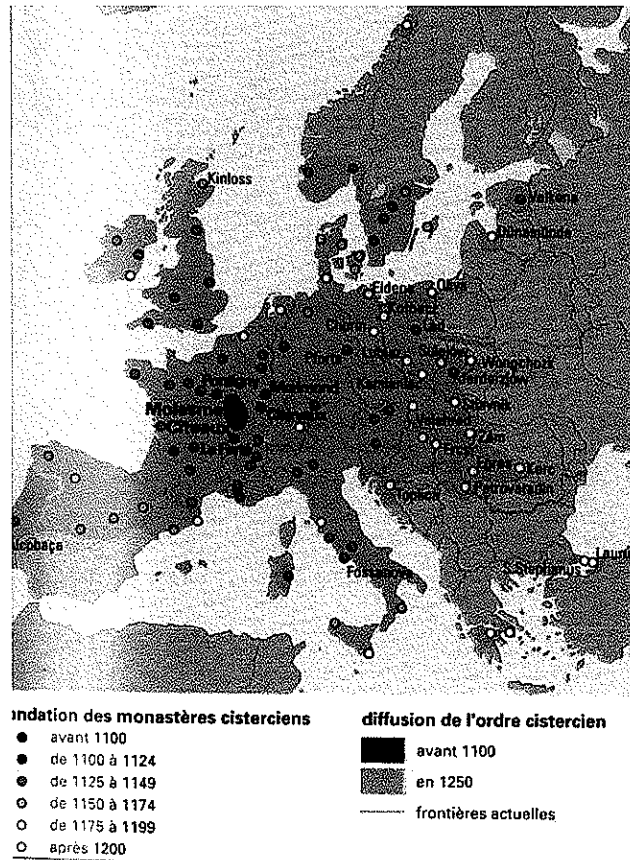
[...]

L'examen des rapports entre la géographie et la politique de ces régions politiques dites Etats nous fit observer à maintes reprises l'importance fondamentale de *systèmes de mouvement* et de *systèmes de résistance au mouvement* : les systèmes de mouvement forment tout ce qu'on

appelle la circulation dans l'espace ; les systèmes de résistance au mouvement sont plus abstraits que matériels, ils consistent en nombre de symboles, nous les avons appelés iconographies. Ces deux notions paraissent fort éloignées l'une de l'autre : il n'en serait que plus intéressant de les associer.

#### Document 4

Une carte extraite de Foucher M. (dir.), 1993, *Fragments d'Europe*, Paris



11. L'univers de saint Bernard de Clairvaux : christianisation européenne des campagnes médiévales

#### Document 5 :

Un extrait de l'article du groupe frontière [Christiane Arbaret-Schulz, Antoine Beyer, Jean-Luc Piermay, Bernard Reitel, Catherine Selimanovski, Christophe Sohn et Patricia Zander], « la frontière, un objet spatial en mutation », 2004, *EspacesTemps.net*, <http://www.espacestems.net/document842.html>

#### Les formes émergentes de frontières.

Dans les espaces d'aujourd'hui, que la multiplication et la sophistication des réseaux rendent de plus en plus complexes, la notion de « frontière » est susceptible d'apparenter des réalités

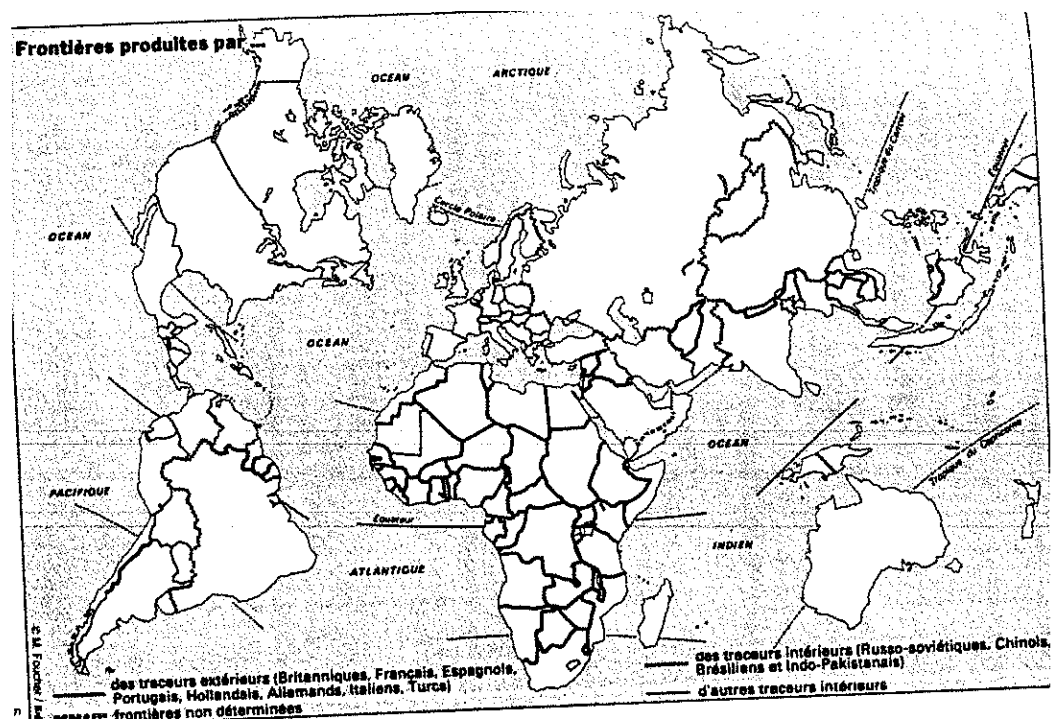
que les géographes n'avaient pas appris à rapprocher. Cette mutation des frontières porte sur deux registres qu'il convient de bien distinguer : d'une part, les modalités d'inscription spatiale des frontières nouvellement créées ou en voie de transformation ; d'autre part, la nature des processus et des acteurs territoriaux concernés.

À côté de la classique *frontière d'État* terrestre qui se localise aux marges des territoires nationaux, des *frontières réticulaires* viennent appareiller les réseaux de transports. Cette projection de la frontière d'État dans les nœuds des réseaux de communication tranche avec la figure classique de la ligne frontière séparant des territoires contigus. De même, dans le registre des acteurs producteurs de frontières, l'émergence de nouvelles organisations ou simplement de groupes d'individus capables d'agir sur le plan politique, de susciter des identifications fortes et de faire territoire, ouvre la possibilité de définir des *frontières gestionnaires*. Enfin, la participation inégale à la société de ses membres, assortie de l'éventuelle action des autorités pour apporter une réponse à ces inégalités, permet de parler de *frontières sociales*.

Nonobstant d'autres acceptions possible du terme et sans rechercher une illusoire exhaustivité dans l'analyse que donne à voir les mutations actuelles de l'objet, ce sont ces trois types de frontières qui sont actuellement étudiées par les géographes de Strasbourg. L'analyse s'effectue selon une méthode de regards croisés qui permet de faire circuler la réflexion d'un type de frontière à l'autre avec l'objectif scientifique d'enrichir la compréhension du concept.

#### Document 6 :

Une carte extraite de Foucher M., 1991, *Fronts et frontières. Un tour du monde géopolitique*, Paris



**Document 7 :**

Un extrait de Lévy J., 1997, *Europe. Une géographie*, Paris, p. 195-196

□ **Un territoire-frontière.** Face à l'Europe, la Russie occupe-t-elle une position de territoire-frontière, similaire à celle de la Turquie ? Dans une large mesure oui, mais avec des différences qui expliquent que les perceptions européennes ne classent pas les deux pays dans la même catégorie. Dans les deux cas, il existe des points communs avec l'Europe (langue et religion pour la Russie, présence sur le continent et « dépôts » culturels pour la Turquie, longue participation au jeu géopolitique européen pour les deux États).

L'Europe a longtemps été conçue comme équivalente à la chrétienté face aux « infidèles » : la Russie en était du coup membre, sans discussion, d'où son implication précoce dans les échanges dynastiques et dans la vie culturelle. Au contraire, en s'appropriant des lieux symboliques, tel Byzance en 1453 (les Latins avaient fait la même chose en 1204), l'Empire ottoman confortait son image d'ennemi irréductible.

**Document 8 :**

Une figure extraite de Lévy J., Poncet P., Tricoire E., 2004, *La carte, enjeu contemporain*, Paris, p. 29

**Une carte populaire des années 1990 : le Monde selon Samuel Huntington**

